A l'usage de MM

NOT

LES EAU

SAINT-

Près ROAN

ETABLISSEMENT H

188

ROANN

A l'usage de MM. les Baigneurs

NOTICE

SUR

LES EAUX MINÉRALES

DE

SAINT-ALBAN

Près ROANNE (Loire)

ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE

ROANNE
IMPRIMERIE DE L'UNION RÉPUBLICAINE
1, RUE DU PHÉNIX ET PLACE BOURGNEUF
1883

Saint-Alban, le

Malgré le tardif printemps, bientôt toutes les villes d'eau seront en fête d'ouverture. Déjà la réclame embouche sa trompète aux notes éclatantes. Les dames parlent de la station où elles iront faire emplette de santé.

Des roses au visage, et de la neige au sein,
Ce qui n'est défendu par aucun médecin.

Mais il faut encore quelque temps avant que la saison des eaux soit dans son plein. L'hésitation est permise. On va se concerter avec les amies, et ensuite on prendra l'avis du médecin... pour la forme.

Or, comme on a dansé tout l'hiver, on est lasse
On accourt donc aux eaux avec l'intention
De n'y pas soupçonner l'ombre d'un violon.

Cela devrait être ainsi, puisque le but du voyage est de soigner sa santé ; mais loin de ces stations où le seul attrait réside dans la nature, où la campagne est riante, où les eaux sont salutaires, où l'on trouve en un mot la vraie santé, la vigueur du corps et la tranquillité de l'esprit... non, il faut à ce

Sexe adorable, absurde, exécrable et charmant,

les plaisirs qui ne sont plus à Paris ; et, pour trouver ces plaisirs, c'est à Vichy, à Aix, à Trouville, que l'on va.

La mer a des effets trop excitants pour le système nerveux... qu'importe... la tyrannie de la mode le veut ainsi. Les eaux de Vichy pourront avoir des inconvénients ... qu'importe encore !... c'est le boulevard des Italiens pendant l'été ! ....

En route pour Vichy.

Saint-Alban qui ne peut offrir les enchantements des fêtes que donnent ses brillantes rivales, se contente de dire ce qu'il vaut réellement, afin que le médecin soucieux avant tout de la santé de ses clientes, puisse leur dire : « je sais ce que vous trouverez là : allez-y »

Distance de Paris à Roanne 421 Kilom
de Lyon à Roanne 86
de Roanne à Saint-Alban 10

Moyens de Transport.

On se rend aux Eaux de Saint-Alban, soit de Paris, du nord ou du centre de la France, soit de Lyon, de Saint-Etienne ou du Midi par la ligne du Bourbonnais jusqu'à Roanne (Loire) ; là, on trouve des omnibus à tous les trains. Du reste le voyageur aura tous les renseignements désirables au bureau des omnibus de Saint-Alban, en face de la Gare, à l'*Hôtel Gaune*. — Et si le voyageur arrive à Roanne le soir, qu'il désire y passer la nuit, il a, en outre, le choix, en ville, de deux hôtels, l'hôtel du *Nord* et celui du *Commerce*.

Quatre chemins de fer aboutissent à Roanne qui est actuellement la gare la plus proche de Saint-Alban.

Prochainement la création d'une voie ferrée de Roanne à la Côte, permettra aux voyageurs de se rendre en chemin de fer jusqu'à la station de Saint-Alban.

La ligne de Paray-le-Monial à Roanne, ouverte depuis un an à peine, nous a mis en communication par Chagny avec la Bourgogne, et bientôt le chemin de fer de Roanne à Châlon complètera nos relations avec le riche département de Saône-et-Loire.

Postes et Télégraphes.

Créé au mois de mai 1882, le bureau télégraphique est ouvert au public toute l'année.

Pendant la saison thermale, c'est-à-dire du 1er juin au 1er octobre, il est ouvert de 7 heures du matin à 7 heures du soir.

Le service de la poste est fait par le bureau de St-Haon-le-Châtel au moyen de deux courriers. Les distributions ont lieu immédiatement après l'arrivée des courriers.

Les correspondances originaires de Paris arrivent seulement au courrier du matin.

Arrivée des courriers

10 heures du matin ;

4 heures du soir.

Départ des courriers.

Midi ;

5 heures du soir.

Les correspondances à destination de Paris sont expédiées par le courrier du soir.

NOTA. — Une boîte aux lettres est placée dans, le village au bureau de tabac ; une deuxième, placée à l'établissement est levée par le service de la poste trois fois par jour :

A 10 heures 40, à 11 heures 30 du matin et à 4 heures 30 du soir.

Service médical.

Il est assuré par un médecin inspecteur et plusieurs médecins consultants.

Bien que ce ne soit pas obligatoire (décret du 28 janvier 1860) de faire choix d'un médecin pour diriger le traitement que l'on doit suivre, il est utile de s'assurer, en arrivant, d'une direction médicale. Nous voyons chaque année un nombre important de baigneurs ne pas retirer un grand bénéfice de leur traitement parce qu'ils ont cru aux conseils de gens inexpérimentés, ou pris pour guide leur propre caprice.

A Saint-Alban, le traitement par le gaz acide carbonique est toujours soumis à la direction d'un médecin exerçant dans la station même. Cette médication offre des dangers sérieux quand elle n'est point surveillé.

M. le docteur Servajan, médecin inspecteur, a son cabinet de consultations dans l'établissement hydrothérapique.

Il est ouvert :

Le matin, de 8 heures à 10 heures ;

Le soir, de 3 heures à 5 heures.

La Station.

La station de Saint-Alban comprend :

1° Les Sources avec la Buvette ;

2° Deux Établissements de Bains ;

3° Un Établissement hydrothérapique des plus remarquables, avec de l'eau à 10°, sous une pression de plus de deux atmosphères, — Salles particulières pour les Dames et pour les hommes ;

4° Bains russes, Bains térébenthinés, Hammam, Bains de vapeur simples ou aromatisés, Bains de chaleur sèche ;

5° Trois salles pour l'inhalation de l'acide carbonique ;

6° Quatre Salles pour diverses douches locales soit avec la vapeur, soit avec l'acide carbonique ;

7° Une Salle de pulvérisation chaude (système breveté) ;

8° Un vaporarium ;

9° Un cabinet pour aquapuncture ;

10° Une buvette Eau de Challes, à l'instar d'Aix-les-Bains ;

11° Un grand nombre d'appareils divers pour les traitements spéciaux, soit par la pulvérisation, soit par le gaz acide carbonique, etc., etc.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Sur les Eaux de Saint-Alban

Historique. — Description des sources.

Les eaux de Saint-Alban dont nous ferons l'historique en un seul mot, en disant qu'elles étaient appréciées des Romains, sont situées dans le département de la Loire, arrondissement de Roanne.

Saint-Alban fait partie du canton de St-Haon-le-Châtel, et compte environ mille habitants. Hameau dépendant de Saint-André-d'Apchon jusqu'en 1866, ce n'est que depuis cette époque qu'il constitue une commune. Il est distant de 10 kil. de Roanne et de 7 kil. du chef-lieu de canton.

On accède à St-Alban par de belles et bonnes routes. Le côté de la montagne qui n'avait aucun débouché facile, vient d'être mis en communication avec les monts de la Magdeleine et le canton de St-Just-en-Chevalet, par une route, actuellement en voie d'exécution.

Le bourg de St-Alban situé sur le plateau d'une colline, est traversé par une seule rue, bordée de maisons et d'hôtels. A quelques mètres du bourg, se trouvent au milieu d'un parc les sources au nombre de quatre. Elles portent les noms romains de César, Faustine, Antonin et Julia.

Des monnaies romaines en grande quantité trouvées dans le fond des puits, à l'effigie de plusieurs César, d'Adrien, de Nerva, de la belle Faustine, etc. permettent d'affirmer que c'est sous les Antonins que les Romains s'attachèrent le plus aux eaux de St-Alban.

La partie inférieure de ces puits, tels qu'ils existent aujourd'hui, est l'œuvre des Romains. Ils avaient alors seulement 5 mètres de profondeur.

Leur fond est granitoïde, et leur revêtement d'une forme carrée à l'intérieur, était construit à l'aide de madriers superposés les uns aux autres sur quatre faces. Ils sont ronds à l'extérieur, par suite de l'épaisse couche d'argile dont les Romains se servaient pour rendre leur puits imperméables. Le sol du vallon s'est exhaussé, depuis deux mille ans, de 3 mètres, et ces puits ont aujourd'hui une profondeur de 8 mètres. Au-dessus de l'aire dallée du pavillon

ils sont entourés d'une pierre cylindrique de Volvic, ayant environ 40 centimètres de hauteur. Les quatre puits tiennent dans un espace circulaire d'environ 5m carrés de surface. Ils sont recouverts d'une cloche métallique pour le captage du gaz ; celui-ci est en si grande abondance et bouillonne avec une telle force, qu'on entend à distance sa crépitation contre les parois de la cloche.

Quand les sources étaient à ciel ouvert, une femme plongeait directement dans la source les verres qu'elle passait aux buveurs. Aujourd'hui un robinet est fixé à la margelle de la source César, ou source principale qui sert à la buvette. Ce mode de tirage de l'eau permet de la distribuer sans déperdition de sa chaleur et de ses principes volatils et gazeux.

DÉBIT. — RÉACTION CHIMIQUE. — DENSITÉ TEMPÉRATURE.

Le débit des sources, pendant vingt-quatre heures, est de 164,000 litres.

La réaction de l'eau est très-acide, mais au contact de l'air le papier de tournesol rougi reprend promptement sa coloration première.

La densité de l'eau, dans les quatre puits, a été trouvé de 1,0012.

La température de l'air étant de 14 degrés centigrades, celle des puits César et Faustine

est de 17° 2500, tandis que celle des puits Julia et Antonin n'est que de 16° 1510.

Analyse chimique

Richard de Laprade en 1774, Cartier en 1816, se sont occupés d'analyser les eaux de Saint-Alban. Puis sont venus Orfila, Barruel et Soubeiran. Mais le meilleur et le plus récent travail est celui de M. Jules Lefort, que nous mettons sous les yeux des lecteurs :

TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA DENSITÉ, DE LA TEMPÉRATURE ET DE LA SOMME DES PRINCIPES ÉLÉMENTAIRES CONTENUS DANS UN LITRE D'EAU DE SAINT-ALBAN.

	Puits César ou Grand Puits.	Puits Faustine ou Puits de la Pompe.	Puits d'Antonin ou Puits Nouveau.	Puits Julia ou ancien Pts. Rond.
Densité	1,0012	1,0012	1,0012	1,0012
Température	17° 2/10	17° 2/12	16° 1/10	16° 1/10
Azote, Oxygène	traces	traces	traces	traces
	gr.	gr.	gr.	gr.
Acide carbonique libre et combiné	3,3900	3,3781	3,5100	3,4110
Acide chlorhydrique	0,0189	0,0192	0,0182	0,0190
Acide iodhydrique	traces	traces	traces	traces
Potasse	0,0432	0,0442	0,0434	0,0451
Soude	0,3692	0,3679	0,3689	0,3687
Chaux	0,3651	0,3710	0,3684	0,3695
Magnésie	0,1430	0,1391	0,1402	0,1422
Silice	0,0453	0,0443	0,0454	0,0448
Protoxyde de fer	0,0105	0,0104	0,0101	0,0099
Arsenic, Matière organique	traces	traces	traces	traces
	4,3852	4,3742	4,5046	4,4109

L'analyse de Lefort est bien supérieure à celles de ses devanciers, qui n'avaient opéré que sur de l'eau transportée à Paris. Lefort a étudié la composition des eaux à l'Établissement même, et au moment de la saison. Il a donc pu doser d'une manière exacte la quantité d'acide carbonique que peu de sources en France, dit-il, possèdent d'une pureté aussi grande que celles de Saint-Alban.

Mais le travail de Lefort, lu à l'Académie de médecine, dans la séance du 25 janvier 1859, date de vingt ans. Les moyens plus rigoureux de dosage avec lesquels procède la chimie actuelle, permettraient peut-être sinon la découverte de nouveaux éléments, au moins la posologie de ceux dont on a trouvé des traces, tels que l'arsenic, l'iodure de sodium.

L'efficacité si manifeste et surtout constamment signalée des eaux de Saint-Alban, dans la cure de certaines affections de la peau, permet d'affirmer que ces deux principes, dont on n'a pu jusqu'à présent que trouver des traces, y sont certainement en quantité appréciable.

Classification. — Caractères physiques.

La composition chimique des eaux de Saint-Alban est, comme on le voit à peu près identi-

que dans les quatre puits. Elles ont été classées parmi les athermales bicarbonatées sodiques moyennes, carboniques fortes et ferrugineuses.

Une eau dont la minéralisation s'élève à 4 grammes de principes actifs est évidemment une eau d'une réelle importance en thérapeutique.

Très-claire, très-limpide, incolore et inodore, cette eau laisse déposer sur les parois des margelles une couche assez épaisse d'un enduit jaune rougeâtre, qui n'est autre qu'un composé de sels ferriques : elle incruste les verres en quelques jours. Elle a une saveur fraîche e agréable, stypique, légèrement aigrelette, qui offre une frappante analogie avec l'eau du Stahlbrunnen, de Pyrmont, et de la source Georges-Victor de Wildungen.

La nappe d'eau est sans cesse agitée par de nombreuses bulles de gaz acide carbonique, qui viennent crever à la surface et sont arrêtées par une cloche métallique mobile, dont le bord s'immerge par un système de lut hydraulique. Ce gaz est recueilli par un tube coudé à angle droit, dont l'orifice est à environ dix centimètres au-dessus du niveau de l'eau. Il se rend à un collecteur, pour être de là transmis à plusieurs gazomètres, d'où il est ensuite dirigé dans

diverses salles, pour y être employé en bains, en douches, en aspirations, etc. On a un établissement dans lequel l'eau naturelle ou l'eau édulcorée est chargée de gaz pour être livrée au commerce sous les noms d'eaux et limonades gazeuses naturelles. Ces deux produits sont bien supérieurs aux limonades et eaux gazeuses artificielles dites eaux de Seltz.

Propriétés physiologiques.

L'eau de Saint-Alban, dont nous ne ferons que rappeler sommairement les principales propriétés, est surtout excitante, apéritive et diurétique. Elle détermine tantôt la constipation, tantôt la diarrhée. Par son action stimulante sur la muqueuse gastro-intestinale, elle est digestive, tonique et reconstituante.

Un verre suffit à quelques personnes pour produire les phénomènes de l'ébriété carbonique.

En bains, elle diminue d'une façon notable la transpiration cutanée et les sécrétions des membranes muqueuses, spécialement des voies aériennes et digestives.

Les urines sont, au contraire, augmentées par les bains, qui rappellent souvent aussi les douleurs articulaires, musculaires ou internes dépendant d'une maladie antérieure, et qui

étaient oubliées, quelquefois depuis longtemps.

Lorsque ces douleurs apparaissent, le médecin doit porter un pronostic favorable sur l'issue de la cure minérale, dont la durée doit être d'environ trente jours. Le traitement non surveillé produit souvent la fièvre thermale qui, généralement traitée par l'expectation, n'offre aucun danger.

Action thérapeutique. — Indications.

MALADIES DES ORGANES DIGESTIFS.

Les eaux minérales de Saint-Alban se prennent en bains, en douches, en boisson. Par leur grande facilité à être tolérées, et par leur propriété d'être digestives, elles sont très-utiles dans les affections de l'estomac et des intestins. Les maladies du tube digestif sont leur triomphe. Cartier, inspecteur au commencement de ce siècle, avait déjà signalé leur efficacité dans les faiblesses d'estomac, les diarrhées chroniques provenant du relachement des intestins. Il les conseillait : « dans les engorgements lymphatiques et glanduleux, les obstructions de viscères, les jaunisses chroniques, la chlorose, la suppression des règles, leur évacuation trop abondante. »

Lorsque la lésion gastro-intestinale consiste dans l'asthénie ou l'aberration des fonctions

digestives, dans la subinflammation chronique catarrhale, dans l'engorgement indolent veineux ou lymphatique de la rate ou du foie, d'où dérive la viciation de la sécrétion biliaire, puis secondairement les aigreurs, les vomissements bilieux... lorsque l'aberration des fonctions digestives tient à un état chlorotique, à la dysmenorrhée, à des calculs biliaires ou rénaux, les eaux de Saint-Alban donneront les résultats les plus satisfaisants, lors même que des douleurs vives de nature névralgique compliqueront ces différentes nuances d'affections intestinales.

APPAREIL URINAIRE

Nous n'avons vu dit Nepple (1) aucun des malades affectés de douleurs néphrétiques ne pas être soulagé d'une manière prompte et remarquable sous l'influence des eaux de Saint-Alban. Cette action bienfaisante sur les affections chronique des reins et de la vessie et sur la gravelle avait déjà été signalée par Cartier, Goin, Gay et d'autres médecins.

MALADIES DES FEMMES

Nous trouvons des cas fort nombreux d'affec-

(1) Des eaux de Saint-Alban, journal de médecine de Lyon 1843.

tions du tissu utérin que les eaux de Saint-Alban combattent avec succès, tels que les engorgements mous, les inflammations que nous appelons fausses, parce qu'au lieu d'être le produit d'une irritation vitale active, et d'être entretenues par elle, elles ne sont que le résultat de l'engorgemement des capillaires, de la perte de leur ressort. Telles sont encore les ulcérations du col utérin dépendant d'une diathèse humorale ou virulente, compliquées souvent de pertes rouges ou blanches et simulant à s'y tromper les cancers ulcérés.

La dysmenorrhée très-douloureuse qui se manifeste chez certaines femmes à constitution lymphatique nerveuse, à idiosynerasie utérine spasmodique, à tendance chlorotique ou gastralgique, celle qui est peut-être la plus réfractaire aux médications connues, est aussi celle qui cède le mieux sous la médication des eaux de Saint-Alban. En joignant à ce traitement interne par l'eau en boisson et les douches vaginales nos douches de gaz acide carbonique pur, nous obtenons des effets remarquables. Ainsi que l'avaient déjà signalé Cartier et Goin, les eaux guérissent les métrorrhagies qui surviennent chez les femmes à constitution molle, détériorée, veineuse ; chez celles dont la ma-

trice a été longtemps fatiguée par des excès, des couches et fausses couches réitérées, des pertes blanches, et dont le tissu est devenu presque variqueux et sans ressort. Nous ne connaissons pas de médication plus puissante que celle des eaux de Saint-Alban pour combattre ce genre de pertes utérines.

Ainsi que le fait remarquer Goin : « que ce soit avec des mots ou des opinions que l'on rende leur action, un fait n'en existe pas moins, c'est qu'on les emploie avec le plus grand succès contre tous les vices qui appauvrissent les tempéraments et qui altèrent l'organisme, c'est qu'elles conviennent d'une manière toute particulière pour combattre l'exagération de la prédominance des systèmes nerveux, sanguin et lymphatique, c'est qu'enfin elles agissent toujours très-activement là où il existe une condition pathologique (1).

(1) Mémoire sur les eaux de Saint-Alban. Goin 1834.

De la Médication par l'acide carbonique.

INDICATIONS ET CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

C'est à Saint-Alban que Goin fit, il y a plus de 50 ans, les premières applications de l'acide carbonique à la thérapeutique. Encouragés par ses succès, les médecins qui lui succédèrent, ont cherché à perfectionner cette méthode de traitement et à lui donner le plus d'extension possible. Mais elle eut un plus grand retentissement en Allemagne qu'en France. Au début, ainsi que l'a raconté M. le Professeur Peter de la Faculté de Paris, six tubes inhalateurs pouvaient suffire à la clientèle de St-Alban. Maintenant il y a trois salles d'inhalation pouvant contenir chacune plus de vingt personnes.

Les hommes de science s'occupent beaucoup de l'acide carbonique. Il est à l'ordre du jour dans les sociétés savantes. Le professeur Brown Séquard en fait l'objet de ses recherches biologiques. Le docteur Servajan, inspecteur actuel de Saint-Alban, est l'inventeur d'un appareil qui permet de l'employer d'une manière rigoureusement scientifique, et qui a été présenté à l'académie de médecine.

INDICATIONS DE LA MÉDICATION CARBONIQUE.

Laryngite chronique, atonie de la voix, catarrhes chroniques et leur conséquence (bronchorrée, etc) engorgement des bronches, névroses des voies respiratoires, asthme, sans aucune complication cardiaque ;

Toute sécrétion anormale des muqueuses ; gastrorrhée, *vulgo* pituite, leucorrhée, etc.

Catarrhe de la vessie et catarrhe de l'utérus, ulcération du col, fongosités, déviation utérine, métrite chronique, troubles de la menstruation, (dyménorrhée, aménorrhée).

Affections des organes des sens : otorrhée, coryza chronique ou punaisie, kérato-conjonctivite, amblyopie ou affaiblissement de la vue ; ophtalmie scrophuleuse ;

Affections rhumatismales, paralysie sous forme de paraplégie de nature à frigore, arthrite, hydartrose ; plaies, ulcères.

Il est important pour favoriser l'hématose d'associer l'acide carbonique au traitement de la chloro-anémie.

A Saint-Alban cet agent gazeux est administré de plusieurs manières ; en inhalation, en humage, en douches, en bains, en injections.

L'Etablissement Hydrothérapique

Les médecins avaient bien compris, en voyant les résultats merveilleux de l'Hydrothérapie, dans le traitement des chloroses et des anémies si fréquentes de nos jours, qu'il y aurait un immense avantage à associer la douche à la boisson de l'eau minérale. C'est sous l'empire de cette idée que fut créé, il y a plus de vingt ans, l'établissement hydrothérapique de Saint-Alban. Le premier directeur en a été pendant quelques années M. le docteur Gilbert d'Hercourt.

Le site de Saint-Alban se prêtait admirablement à l'installation d'un établissement de ce genre ; car il faut faire de l'hydrothérapie, disait Boyer, professeur à Montpellier, dans des endroits montueux, bien choisis, où se trouvent des eaux fraîches, vives, pures.

Tous les appareils employés aujourd'hui dans le traitement hydrique se trouvent à Saint-Alban ; sous ce rapport il n'envie rien aux établissements plus réputés.

Chaque sexe a une salle spacieuse, bien éclairée, où se donnent les douches en pluie, en jet, en colonne, en lame, en cercle, en poussière etc. etc.

A chaque salle sont annexés des cabinets pour douches ascendantes, périnéales, vaginales, lombaires. D'autres cabinets servent aux bains de vapeur, térébenthinés, etc. etc.

Il existe dans chaque salle une piscine et à proximité une étuve sèche et une étuve humide.

Souvent les effets de la cure hydrothérapique sont si lents à se produire, malgré l'habileté de la direction médicale que quelques malades perdant patience, interrompent ou abandonnent le traitement avant que celui-ci n'ait donné un résultat favorable.

Alors, unir méthodiquement à la cure hydrothérapique une médication diurétique digestive et reconstituante, c'est accroître et précipiter l'action de la première ; c'est rendre aux malades le service le plus signalé qu'il y ait dans l'espèce, puisqu'en ce monde, même à propos de la santé, la question de temps ne perd jamais son importance,

Tarif.

MM. les Baigneurs sont prévenus qu'ils trouveront dans les bureaux de l'Établissement un tarif général pour tous les exercices de la Station.

En dehors de ce tarif, l'Administration favorise les abonnements par des prix réduits ; ces faveurs varient suivant l'importance des abonnements. Les billets ou les abonnements sont absolument *personnels : quoi qu'il arrive*, ils ne sont jamais repris par l'Administration ; ils ne sont valables que pour l'année dont ils portent le millésime.

Pastilles de Saint-Alban : — excellent bonbon, doué d'une action alcalino-martiale très-favorable pour donner de l'appétit et pour faciliter les digestions lorqu'elles sont lentes et laborieuses.

Les **Eaux de Saint-Alban** sont employées comme eaux de table, elles sont apéritives et digestives, et très-agréables.

Les hôpitaux de Lyon, Saint-Etienne, Villefranche, en font une grande consommation pour leurs malades convalescents.

Limonades et Eaux gazeuses sont obtenues avec le gaz naturel qui se dégage des sources minérales de Saint-Alban, renommées par la qualité et la pureté de leur gaz acide carbonique ; elles ont une supériorité incontestable sur toutes les Limonades et Eaux gazeuses factices.

Le chiffre de vente qui n'était en 1863 que de 400,000 bouteilles, a atteint l'année dernière près de 3,000,000.

Ces trois derniers produits de Saint-Alban, savoir : l'*Eau minérale*, l'*Eau gazeuse* et la *Limonade gazeuse*, s'expédient en caisses de 30 et 60 bouteilles, au prix de :

Eau minérale, la caisse de		60 b^{lles},	tout compris,	20 fr.	
—	—	30	—	11	
Eau gazeuse	—	60	—	21	
—	—	30	—	11	50
Limonade gazeuse	—	60	—	27	
—	—	30	—	14	50

Une *remise d'un franc par caisse* est accordée à celui qui demande au moins cinq caisses à la fois. Ces prix sont fixés à la dernière limite du bon marché.

Dans la pensée de vulgariser l'usage de l'*Eau de Saint-Alban*, il est utile, au point de vue de l'économie domestique, d'informer MM. les consommateurs qu'il existe, pour les prix de transport des chemins de fer, deux tarifs : le premier,

le tarif général, s'applique aux envois de 1 à 4 caisses ; le second est le tarif spécial : il s'applique à toute expédition d'au moins 5 caisses ; les frais de transport coûtent alors 52 % meilleur marché.

Il est donc évident que, le port étant moins coûteux, et les faux frais d'enregistrement, de timbre de lettres de voitures, de manutention, etc., étant toujours les mêmes pour les petits envois comme pour les grands, *il y a toujours avantage à prendre au moins* CINQ CAISSES *à la fois.*

Promenades et Excursions.

Sans perdre de vue le village de Saint-Alban, on peut faire aux alentours de charmantes promenades :

C'est d'abord, la vallée du Désert qui commence derrière le Casino. En suivant au hasard, un sentier sur le flanc de la colline, on jouit de points de vue variés, dont on ne se lasse jamais. La nouvelle route dans la direction des montagnes, offre à chacun de ses nombreux détours, de ravissantes échappées sur la plaine de Roanne.

Dans une après-midi, on éprouvera un délassement agréable, à visiter la cascade ou le hameau de Chazelles aux horizons immenses.

Parmi les promenades à pieds, qu'on peut encore faire dans la matinée ou dans la soirée, nous citerons Saint-André, dont dépendait autrefois Saint-Alban. On y va admirer les ruines, en partie conservées, de son splendide château du moyen-âge.

Parmi les courses plus lointaines qu'on ne peut faire qu'en voiture, nous signalerons :

Saint-Maurice, sur la rive gauche de la Loire,

10 kilomètres, où les sombres ruines d'un vieux castel dominent les gorges sauvages du fleuve ;

Boisy-le-Fort, ou le château de Jacques-Cœur, 10 kilomètres ;

Renaison, à 5 kilomètres et ses sources d'eaux minérales à 2 kilomètres, plus loin, dans une vallée profondément encaissée, par laquelle on arrive aux villages pittoresques des Noës et de Saint-Rirand ;

Saint-Haon-le-Châtel, 7 kilomètres, sur une montagne qui domine la plaine, place de guerre au moyen-âge, montrant encore fièrement sa ceinture de remparts démentelés ;

Ambierle, où l'on visite le camp de la onzième légion, et l'église, merveille de style ogival flamboyant du XVe siècle, possédant des peintures du plus grand prix ;

La Croix-du-Sud, où l'on admire un splendide panorama de montagnes ;

La Chapelle de la Magdeleine, au milieu des immenses forêt de l'Etat, du plus grandiose aspect ;

Saint-Just-en-Chevalet, joli bourg en pleine montagne, et les ruines du fameux château d'Urfé, l'excursion la plus belle et la plus pittoresque qu'on puisse faire en un jour dans nos environs.

Par ce simple aperçu, on voit qu'il est facile de changer chaque jour le but de ses promenades et de ses excursions. Nous pouvons promettre que l'on reviendra chaque fois, avec le désir de recommencer une autre année. Plusieurs personnes ayant l'habitude des voyages et blasées sur la beauté des paysages, nous affirment revoir chaque année avec un plaisir qui ne s'émousse point, les environs de Saint-Alban.

NOTA. — Pour plus amples renseignements, consulter la brochure de M. le Dr SERVAJAN. (Paris, MASSON, éditeur 1880.)

Hôtels.

Saint-Alban possède un nombre d'hôtels suffisant pour les baigneurs qui viennent y faire une saison, et pour les touristes qui ne veulent passer que peu de jours :

L'Administration est propriétaire du Grand-Hôtel et de l'hôtel Saint-Louis. Ce dernier, situé au milieu du parc, est à proximité des sources. Les personnes qui veulent jouir d'une grande tranquillité doivent le choisir de préférence. A partir de cette année, l'hôtel Saint-Louis tombe sous une direction nouvelle dont on dit le plus grand bien.

Outre les hôtels, l'étranger et le baigneur trouvent à Saint-Alban des maisons meublées, à des prix très-modérés.

Près de l'hôtel Saint-Louis, se trouve le Casino où l'on jouit de toutes les distractions que procure ce genre d'établissement. Il renferme des salles de lecture, de conversation, de jeu, de billard, de danse et de spectacle.

TABLES DES MATIÈRES

Moyens de Transport..... 5
Postes et Télégraphes..... 6
Service Médical..... 7
La Station..... 8
Considérations générales sur les eaux de Saint-Alban : Historique. — Description des sources..... 9
Débit. — Réaction chimique. — Densité. — Température..... 11
Analyse chimique..... 12
Classification. — Caractères physiques..... 13
Propriétés physiologiques..... 15
Action thérapeuthique. — Indications. — Maladies des organes digestifs..... 16
Appareil urinaire..... 17
Maladies des femmes..... 17
De la médication par l'acide carbonique : Considérations générales..... 20
Indication de la médication carbonique..... 21
L'Établissement Hydrothérapique..... 22
Tarif..... 24
Pastilles de Saint-Alban..... 24
Eaux de Saint-Alban..... 24
Limonades et Eaux gazeuses..... 25
Promenades et excursions..... 27
Hôtels..... 30